

NOTES SUR
L'IMPRIMERIE AU SIAM



NOTES SUR

L'IMPRIMERIE AU SIAM

L'IMPRIMERIE AU SIAM.

Les éléments des notes qui suivent ont été fournies il y a quatre ans par la mission catholique et par la ministère des Affaires Etrangères à la Légation de France, qui a bien voulu en permettre la publication. Elles présentent en l'absence d'une étude plus approfondie un certain intérêt.

Le Dr. Frankfurter ayant bien voulu nous communiquer la "Relation du Voyage des Ambassadeurs de Siam en France" de Devize, ouvrage presque introuvable aujourd'hui, nous avons pu ajouter à ces notes le récit assez curieux de la visite que les Ambassadeurs firent à l'Imprimerie Royale à Paris au mois de Décembre 1686.

P. PETITHUGUENIN.

Documents communiqués par la Légation de France.

La Mission Catholique établie à Ayuthia en 1662 paraît avoir imprimé en caractères romains un certain nombre d'ouvrages religieux en langue siamoise, une grammaire et un Dictionnaire. Ces oeuvres étaient dues à Mgr. Louis Janeau, Evêque de Metellopolis. Après la destruction d'Ayuthia la Mission se réorganisa à Bangkok et imprima, en 1794, toujours en caractères romains, un catéchisme et d'autres ouvrages actuellement perdus.

En 1830 l'imprimerie de la Mission était en pleine activité mais ce ne fut qu'en 1850 qu'elle publia pour la première fois un livre contenant des caractères siamois.

Dès 1835, le Conseil des Commissaires des Missions étrangères protestantes introduisit au Siam une presse d'un modèle archaïque en pierre et bois destinée à l'impression d'ouvrages en caractères siamois. Ces caractères avaient été importés du Bengale—they reproduisaient très exactement l'écriture manuscrite de l'époque, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par l'examen des exemplaires de la grammaire de James Low ("a grammar of the Thai or Siamese language" by James Low) pour l'impression desquels ils furent employés.

Ce fut le Réverend Robinson qui fit sortir de cette presse en 1836 le premier ouvrage en caractères siamois imprimé au Siam. Les spécimens d'ouvrages de cette époque qui tous étaient d'un caractère religieux sont aujourd'hui introuvables.

En 1837, de nouveaux caractères furent adressés des Etats Unis ainsi que de nouvelles presses sur lesquelles fut imprimée en 1839 la proclamation officielle du Roi Phra Nang Klao, interdisant l'importation de l'opium.

En 1841, le Conseil Américain des Commissaires des Missions étrangères (protestantes) établit une fonderie de caractères pour ses missions du Siam et les types en usage furent peu à peu améliorés jusqu'au modèle actuel qui date de 1847.

Avec ces caractères furent imprimés, en dehors des ouvrages religieux, des manuels d'éducation, des traités sur la vaccine et les notes grammaticales de J. Taylor Jones en 1842 (Brief grammatical notices on the Siamese language).

Vers cette époque la Mission Catholique commençait l'impression en caractères siamois.

Jusqu'en 1866, les seuls caractères employés furent ceux des missionnaires Américains, mais à partir de cette année des types plus conformes aux caractères manuscrits en usage furent fabriqués sur place.

Jusqu'en 1867 le Gouvernement Siamois ne fit imprimer que des documents officiels, puis il fit publier dans quelques circonstances d'anciens manuscrits ayant trait à la grammaire, à l'Histoire, au Folklore. Ces livres aujourd'hui sont épuisés. Quelques unes ont été réimprimés par des éditeurs non-officiels.

De temps à autre sous le règne actuel, et pour certains objets définis, il a été établi une Imprimerie officielle. L'édition jubilaire du Tripitaka fut l'oeuvre d'une imprimerie de ce genre.

Aujourd'hui, le Gouvernement considérant qu'il est préférable que chaque Département surveille l'impression de ses documents il n'existe plus d'Imprimerie officielle.

Le nombre des imprimeries privées est relativement considérable.

Les matrices des lettres sont sans exception importées d'Europe et d'Amérique tandis que la fonte des caractères se fait au Siam.

Les presses, le matériel d'imprimerie et le papier viennent d'Europe ou d'Amérique.

*Visite des Ambassadeurs Siamois à l'Imprimerie Royale à Paris
en 1686.*

“ On les a aussi menés à l'Imprimerie du Roy, dont Mr Mabre-Cramoisy est Directeur. Il y avoit fait mettre plusieurs brasiers, afin qu'il s'y répandist par tout un air chaud. Il les conduisit d'abord au lieu où sont les casses des Composteurs, pour leur faire voir comment on assemble les caracteres. Ils furent surpris de la vitesse avec laquelle les Ouvriers levoient les lettres, & particulièrement les petites ; car l'Ambassadeur fit de luy-mesme la différence des gros & des petits caracteres qu'il confronta les uns contre les autres. Il demanda à Mr. Cramoisy *de quel metal ces lettres estoient, & si on les faisoit en France.* Lors qu'il eut satisfait à ces demandes, l'Ambassadeur poursuivit en disant *que l'on trouvoit toutes choses en France, & qu'elle pouvoit se passer de tous les autres Païs.* M Cramoisy fit ensuite lier des pages, & mesme imposer une Forme devant eux, & les mena aussi-tost dans la Salle où sont les Presses au nombre de douze, toutes roulantes. Leur surprise augmenta d'abord, & l'Ambassadeur dit en entrant à M Cramoisy, & en s'arrestant à considerer les mouvements des 24. hommes qui faisoient aller les Presses, *qu'il croyoit voir des Soldats rangez en bataille.* M Cramoisy luy répondit, *que s'ils n'étoient pas Soldats, ils employoient leur vie aussi utilement pour le service du Roy ; que le plus grand travail de l'Imprimerie n'avoit presentement pour but que la gloire de Sa Majesté & qu'à bien examiner les choses, il n'y avoit pas moins de merite à apprendre aux Nations les plus éloignées, & à la posterité même, les grandes actions de Sa Majesté, qu'à prendre des Villes, & à gagner des Batailles.* L'Ambassadeur luy répondit *qu'il ne s'étonnoit pas de voir tant de Travailleurs, & qu'il n'y en pourroit jamais avoir assez pour publier les grandeurs inouïes du Roy & de la France.* Ils s'attacherent ensuite à examiner le travail de chaque Presse, & l'Ambassadeur fit plusieurs questions à Mr Cramoisy sur l'ancre & sur les balles, & luy demanda pourquoy le papier estoit mouillé, après quoy il mania beaucoup de choses pour les mieux

connoître. Le second Ambassadeur prit un bareau, tira cinq ou six feuilles, & parut fort surpris, de ce que les feuilles qu'il avoit tirées, estoient venuës toutes pareilles aux autres. Ils entrèrent apres dans le Magazin, où Mr Cramoisy leur fit entendre comment on étend les feuilles mouillées, comment on les assemble, après qu'on les a sechées, & la maniere dont on fait des corps complets de Livres. Ils les pria ensuite de monter dans un petit Cabinet, où il leur fit voir les Poinçons des Caracteres Grecs du Roy, que François I. a fait faire, & qui sont tres-beaux. Mr Cramoisy leur montra aussi des Caracteres Arabes nouvellement fondus, sur quoy le premier Ambassadeur luy dit qu'on *pourroit donc faire des Caracteres Siamois, & avoir une Imprimerie à Siam ?* Il luy répondit *que oüy & qu'il ne falloit que le vouloir.* L'Ambassadeur leva aussi-tôt les yeux au Ciel, & fit une maniere de cry. Mr Cramoisy demanda à l'Interprete ce que l'Ambassadeur disoit, & il luy répondit qu'il avoit dit, *ó France, France!* Ils sortirent ensuite de l'Imprimerie apres avoir remercié Mr Cramoisy, qui leur dit en les reconduisant, qu'il *s'estimoit heureux que de si grands Seigneurs fussent venus de si loin voir son travail, & qu'ils yeussent pris du plaisir.*"
